



CENTRE DE RECHERCHE
INSTITUT UNIVERSITAIRE
DE CARDIOLOGIE
ET DE PNEUMOLOGIE
DE QUÉBEC

AFFILIÉ À  UNIVERSITÉ
LAVAL



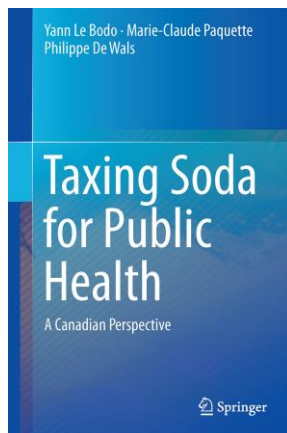
UNIVERSITÉ
LAVAL

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Communiqué de presse

NOUVEL OUVRAGE SUR LA TAXATION DES BOISSONS SUCRÉES : ANALYSE DE SA PERTINENCE DANS UNE PERSPECTIVE CANADIENNE

Québec, le 24 août 2016 – La Plateforme d'évaluation en prévention de l'obésité (PEPO) de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval (l'Institut) a le plaisir d'annoncer le lancement du livre « *Taxing Soda for Public Health: a Canadian Perspective* » aux éditions *Springer International Publishing* (New York). Cet ouvrage propose une analyse exhaustive du bien-fondé, des impacts potentiels et de l'applicabilité d'une taxation des boissons sucrées en tant que mesure de santé publique pouvant contribuer à prévenir l'obésité et le diabète, en particulier au Canada. Mettant l'accent sur les boissons contenant des sucres ajoutés (p. ex. boissons gazeuses, boissons aux fruits), le livre expose les avantages et les inconvénients d'une telle mesure, et indique qu'une taxe sur les boissons sucrées pourrait faire partie d'un éventail de politiques nutritionnelles au Canada.



Selon le D^r Philippe De Wals, coauteur de l'ouvrage, directeur scientifique de la PEPO, chercheur à l'Institut et professeur au Département de médecine sociale et préventive de l'Université Laval : « À condition de tenir compte de certaines considérations et incertitudes, plusieurs objectifs pourraient être poursuivis par une taxe : à court terme, sensibiliser la population quant à l'importance d'éviter de surconsommer des boissons sucrées; à moyen terme, lever des recettes fiscales en s'assurant qu'elles soient allouées à des fins de prévention et de promotion de la santé; et à moyen/long terme, contribuer à réduire la surconsommation de boissons sucrées tout en augmentant la consommation de boissons plus saines dans la population. »

« L'analyse d'informations issues d'une diversité de domaines (p. ex. nutrition et santé publique, économie, droit, politiques publiques, communication, éthique) et d'une vingtaine de cas de taxes appliquées sur les boissons sucrées à travers le monde nous a permis de dresser un portrait exhaustif de la situation. L'ouvrage propose différentes pistes de réflexion face à cette mesure de santé publique qui suscite un intérêt grandissant à l'échelle internationale », commente Yann Le Bodo, premier auteur et doctorant en santé communautaire à l'Université Laval, affilié au Centre de recherche de l'Institut. « Le livre n'aborde pas seulement les effets potentiels d'une taxe sur les comportements et la santé, mais aussi la justification d'une taxe et ses défis d'application. Il apporte un éclairage particulier sur la situation canadienne, mais beaucoup des points discutés peuvent être

d'intérêt dans d'autres juridictions », ajoute Marie-Claude Paquette, coauteure, professeure associée au Département de nutrition de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

L'ouvrage aborde de nombreuses thématiques :

- problèmes de santé publique associés à la surconsommation de boissons sucrées ;
- tendances marketing et de consommation de boissons sucrées au Canada ;
- taxes sur les boissons sucrées adoptées à travers le monde en tant qu'initiatives de santé publique ;
- contribution qu'une taxe peut avoir dans le cadre d'une stratégie exhaustive de promotion d'une saine alimentation ;
- revue de littérature quant aux effets qu'une taxe pourrait avoir sur les prix et les achats de boissons sucrées ainsi que sur les apports énergétiques et la santé de la population ;
- recettes potentielles qui pourraient être levées à partir d'une taxe et possibilité d'allouer ces fonds à des fins de prévention et de promotion de la santé ;
- faisabilité d'une taxation des boissons sucrées (types de taxes, assiettes et taux envisageables), en particulier aux niveaux fédéral et provincial au Canada ;
- acceptabilité d'une « taxe soda » parmi les parties prenantes et dans la population ;
- défis associés à l'évaluation d'une politique de taxation des boissons sucrées.

Rappelons :

- qu'environ un adulte canadien sur quatre et plus d'un jeune canadien sur 10 sont touchés par l'obésité¹. L'obésité est associée à plusieurs maladies chroniques incluant les maladies cardiovasculaires et le diabète ;
- que des données probantes confirment que la surconsommation de boissons sucrées augmente le risque de gain de poids, de diabète de type 2 et de carie dentaire ;
- que la contribution moyenne des sucres ajoutés aux apports énergétiques quotidiens des Canadiens a été estimée à 9,9 % chez les adultes, à 10,4 % chez les enfants et à 14,1 % chez les adolescents² ; ces valeurs moyennes suggèrent combien il peut être difficile pour les consommateurs fréquents de boissons sucrées de limiter à 10 % leurs apports énergétiques quotidiens en provenance des sucres libres, comme le recommande l'Organisation mondiale de la santé.

Évitant le jargon scientifique et proposant des contenus clairs et accessibles, ce nouveau livre intéressera un large public, incluant les décideurs, les professionnels de santé, les groupes d'intérêt, les chercheurs aux niveaux canadien et international, ainsi que les étudiants et tout autre acteur concerné par les politiques nutritionnelles.

- 30 -

Référence : Le Bodo, Y., Paquette, M.-C., & De Wals, P. (2016). *Taxing Soda for Public Health: a Canadian Perspective*. New York, NY: Springer International Publishing.

Taxing Soda for Public Health: a Canadian Perspective est disponible (versions imprimée et électronique) sur le site Internet de Springer : <http://www.springer.com/us/book/9783319336473>. Un document de 4 pages résumant les messages clés du livre (versions française et anglaise) est également disponible sur le site Internet de l'Institut : IUCPQ.qc.ca/taxing-soda-for-public-health.

¹ Public Health Agency of Canada (PHAC). (2015). Chronic Disease and Injury Indicator Framework. Quick Stats Overview. <http://infobase.phac-aspc.gc.ca/cdiif/>.

² Brisbois, T., Marsden, S., Anderson, G., & Sievenpiper, J. (2014). Estimated Intakes and Sources of Total and Added Sugars in the Canadian Diet. *Nutrients*, 6(5), 1899–1912. doi:10.3390/nu6051899

À PROPOS DE LA PLATEFORME D'ÉVALUATION EN PRÉVENTION DE L'OBÉSITÉ

La Plateforme d'évaluation en prévention de l'obésité (PEPO) a été mise en place par l'Université Laval et le Centre de recherche de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec, avec un appui financier de la Fondation Lucie et André Chagnon. Dans le champ complexe de l'obésité, la PEPO se concentre principalement sur l'évaluation de l'impact des politiques, des programmes et des interventions (initiatives publiques, associatives et privées) concernant la prévention de l'obésité chez les jeunes du Québec. La PEPO a notamment pour objectif de porter un regard critique sur ces mesures afin de soutenir les prises de décisions auprès des instances gouvernementales et autres parties prenantes.

À PROPOS DE L'INSTITUT – IUCPQ.qc.ca

Annuellement, 14 598³ personnes y sont hospitalisées et 119 186 visites sont réalisées en mode ambulatoire pour 40 751 usagers. Le bassin de desserte s'élève à plus de 2 000 000 d'habitants, soit environ 30 % de la population du Québec. Affilié à l'Université Laval, l'établissement compte sur la collaboration et le dévouement de plus de 3 000 employés, médecins, professionnels, chercheurs, gestionnaires et bénévoles pour offrir des soins et des services de qualité aux clientèles hospitalisées et ambulatoires. L'Institut offre notamment des programmes de soins et de services spécialisés et ultraspécialisés pour le traitement des maladies cardiovasculaires, respiratoires, et des maladies reliées à l'obésité. Les médecins et les professionnels de la santé de l'Institut possèdent une vaste expertise et contribuent à faire avancer la science de la médecine. L'Institut a aussi comme mission d'évaluer des technologies et des modes d'intervention en santé. Le Centre de recherche de l'Institut est reconnu internationalement pour la qualité de ses travaux de recherche.

À PROPOS DU CENTRE DE RECHERCHE

Le Centre de recherche a comme vision d'être un acteur international déterminant dans la lutte contre les maladies chroniques sociétales grâce à son modèle de recherche intégrée en cardiologie, en pneumologie et en obésité. Jugé exceptionnel lors de sa dernière évaluation au printemps 2014 par le Fonds de la recherche du Québec en santé, le Centre de recherche compte sur la collaboration de 157 chercheurs, dont plusieurs sont reconnus comme étant des chefs de file dans leur domaine. Ces chercheurs, de renommée internationale, sont parmi les plus productifs au Québec. De plus, l'arrimage parfait des axes de recherche aux spécialisations de l'Institut assure une synergie entre les cliniciens et les chercheurs, permettant ainsi un transfert rapide des connaissances vers les soins.

À PROPOS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Située à Québec, ville du patrimoine mondial, l'Université Laval est la première université francophone d'Amérique du Nord. Elle fait partie des plus importantes universités de recherche au Canada, se classant au 6^e rang avec des fonds de 325 M\$ alloués à la recherche l'an dernier. L'Université Laval compte plus de 9 370 employés, incluant 3 685 professeurs, chargés de cours et autres membres du personnel enseignant et de recherche qui partagent leur savoir avec plus de 42 500 étudiants, dont plus de 25 % sont inscrits aux cycles supérieurs. En 2014, l'Université Laval a obtenu l'accréditation STARS en se classant 1^{re} au Canada et 9^e au monde en développement durable. En 2015, elle est devenue la première université carboneutre sur une base volontaire au Canada. À ce jour, elle compte plus de 277 000 diplômés à travers le monde.

³ Données financières 2015-2016

Pour information :

Joël Clément, M.A. communications
Adjoint au président-directeur général
Responsable des communications et des relations médias
Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval
418 656-4932
joel.clement@ssss.gouv.qc.ca

Catherine Nazair, M.A. affaires publiques
Agente d'information
Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval
418-656-4962
catherine.nazair@ssss.gouv.qc.ca